construction de nouvelles routes secondaires. Entre 1988 et 1992, on a construit plus de 3 000 kilomètres de nouvelles routes asphaltées. Les contrats pour ces projets sont gérés comme des travaux publics au niveau fédéral, de l'état et des municipalités. Les entreprises peuvent également s'informer auprès de la Banque mondiale pour connaître les projets en cours d'approbation afin de connaître les possibilités éventuelles de contrats étant donné que la Banque a actuellement un programme pour financer les améliorations aux routes secondaires du Mexique.

LES POSSIBILITÉS DANS LE DOMAINE DE L'INFRASTRUCTURE HYDRAULIQUE

La dépression économique des années 1980 a amené une détérioration marquée de l'infrastructure hydraulique du Mexique. La construction de nouveaux systèmes n'a pas suivi l'évolution des besoins découlant de l'augmentation rapide de la population. En 1988, moins de 70 p. cent de cette population avait accès à de l'eau potable, moins de 50 p. cent disposait de systèmes d'égouts et seulement 15 p. cent des effluents municipaux étaient traités. Il y a donc d'importantes possibilités dans le domaine de la construction des systèmes d'alimentation en eau alors que le pays a décidé d'améliorer, de rénover et de créer de nouvelles infrastructures.

L'EAU POTABLE

La première priorité du Mexique était d'alimenter autant de personnes que possible en eau potable. On a consacré des ressources considérables pour alimenter ainsi 90 p. cent de la population en eau potable. La priorité s'est maintenant déplacée vers l'entretien et la rénovation des systèmes en place. On estime qu'au moins 40 p. cent du réseau d'aqueducs du pays fuit. Les travaux à venir seront consacrés surtout à de nouvelles constructions pour suivre la croissance de la population. On prévoit que les

constructions d'aqueducs seront importantes, surtout dans les villes dont les besoins excèdent déjà la capacité locale d'approvisionnement.

TRAITEMENT DES EAUX USÉES ET DES EAUX DE RUISSELLEMENT

Le drainage des eaux usées et des eaux de ruissellement a pris beaucoup d'importance. Pour parvenir à l'objectif souhaité du gouvernement de desservir 85 p. cent de la population d'ici 2013, il faudra installer plus de 2 000 kilomètres de canalisation d'égouts par année.

USINES DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

On a désigné 104 municipalités dans lesquelles l'amélioration des installations actuelles ou la construction de nouvelles usines est prioritaire. À la fin de 1993, la Commission nationale des eaux étudiait des propositions de construction de 18 nouvelles usines de traitement des eaux qui fonctionneraient dans le cadre d'un programme de concessions.

En plus des projets de travaux publics, le marché du secteur privé prendra de l'importance du fait de la nouvelle réglementation sur l'environnement. On évalue que seulement 16 p. cent des entreprises privées traitent actuellement leurs eaux usées avant de les rejeter. Un grand nombre d'entreprises sont maintenant contraintes de construire des usines pour traiter celles-ci. Les entreprises canadiennes devraient rechercher les possibilités de cette nature dans les parcs industriels. Des groupes d'entreprises mexicaines, au sein de ces parcs, étudient la possibilités de construire en commun des usines de traitement pour tous leurs effluents.

LES POSSIBILITÉS DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE

Le secteur mexicain de l'énergie offre d'importantes possibilités de construction. Les deux principaux clients qui sont *Petróleos Mexicanos* (Pemex) et Comisión Federal de Electricidad (CFE) sont les principaux acheteurs des services de construction au Mexique, avec des budgets combinés de construction dépassant les deux milliards de dollars U.S. par année.

PETRÓLEOS MEXICANOS (PEMEX)

On estime que Pemex devra dépenser environ sept milliards de dollars U.S. en construction entre 1993 et 1997 pour améliorer ou remplacer ses installations actuelles. L'accent sera mis sur les usines pétrochimiques, les usines de traitement des eaux usées et la construction de pipelines. L'entreprise fait actuellement construire 19 usines. Chaque projet est traité clé en main et le constructeur assume la responsabilité du financement de la construction.

COMISIÓN FEDERAL DE ELECTRICIDAD (CFE)

La Commission applique un programme de modernisation pour améliorer l'infrastructure du pays et pour alimenter 700 000 nouveaux consommateurs d'électricité par année. À la fin de 1993, 26 installations étaient en cours de construction. En plus d'accroître la capacité de production, la CFE investit également en travaux de construction pour agrandir son réseau de transmission et ses infrastructures de manutention du charbon dans divers ports.

Comme Pemex, la CFE a adopté un schéma construire-louer-transférer (CLT) dans le cas d'un grand nombre de grands projets de construction. De façon traditionnelle, un consortium de financiers, d'entreprises de construction, d'exploitants et de fournisseurs d'équipement finance, conçoit, construit et exploite une installation qui est louée par la suite à la CFE. Les entreprises canadiennes peuvent envisager de faire des soumissions indépendantes pour des projets clé en main, de participer à un consortium ou d'agir comme sous-traitant.

LES POSSIBILITÉS DANS LE DOMAINE DU LOGEMENT

En 1990, le gouvernement mexicain estimait que le déficit de logements était de 6,1 millions d'unités. La pénurie se retrouve surtout à la périphérie des grandes villes comme Mexico

